

*Plume
de
poète*



Illustration : Aurélie Pourriau

AP_2018

PLUME DE NATURALISTES

**numéro 4
déc. 2020**

SOMMAIRE

Bivouac

par Michel Barataud

p. 265

Cayenne

par La Griotte

p. 270

Orlu

par La Griotte

p. 266

Les bougies du marais

par La Griotte

p. 271

Piège de nuit

par La Griotte

p. 267

Le figuier

par La Griotte

p. 272

Grozèg

par La Griotte

p. 268

Le vampire

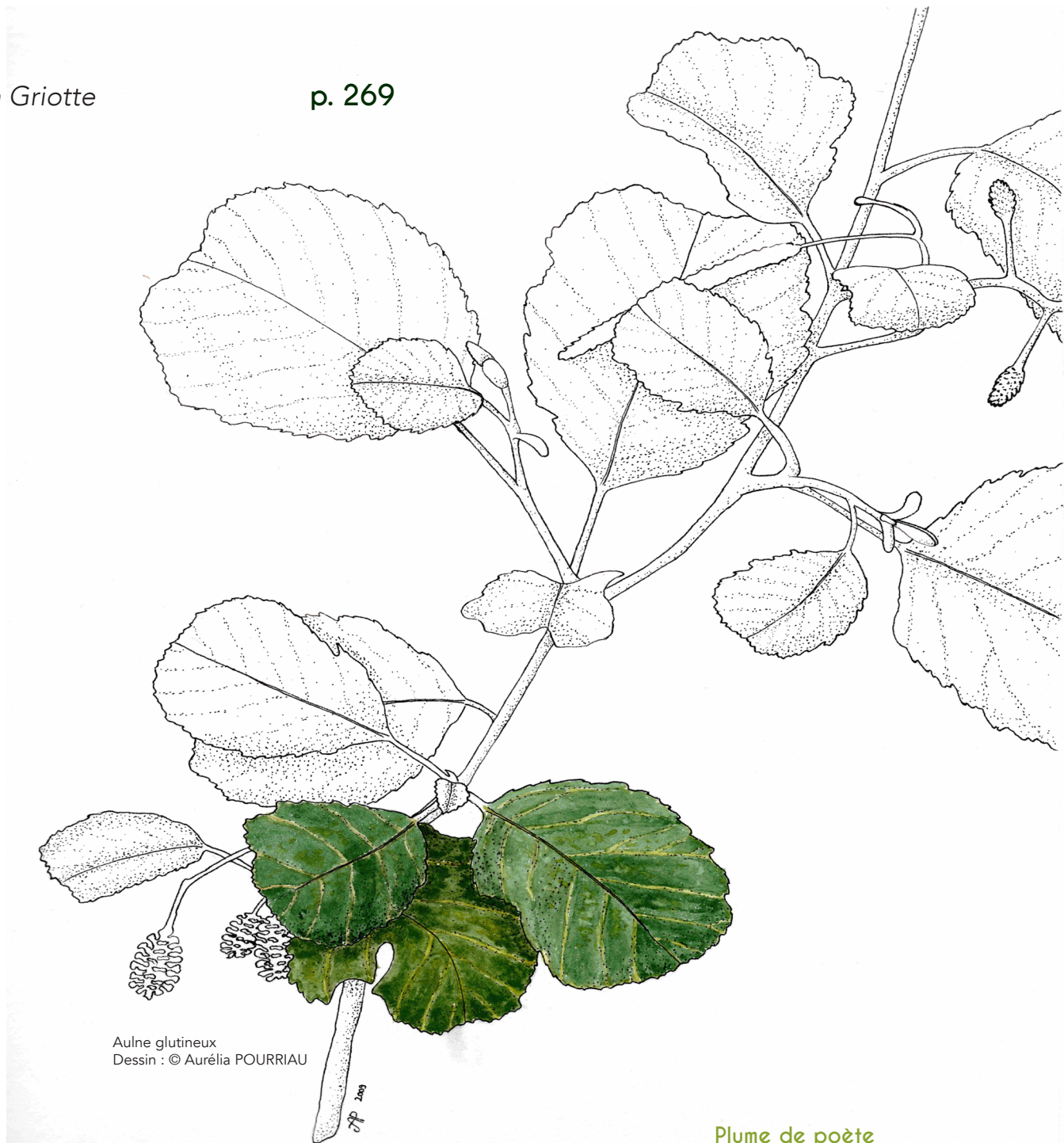
par La Griotte

p. 274

Aix

par La Griotte

p. 269



Alnus glutinosa
Dessin : © Aurélie POURRIAU

Bivouac

| Par Michel BARATAUD

Happée par les bruits du monde
Cernée par le train des ondes
La pensée sauvage s'ébroue
Le sang piétine dans les vaisseaux

Le temps de la fuite est venu
Où les jours tiennent dans un sac
Où le regard façonne l'horizon
Où l'équilibre est dans la marche

Par les sentiers abandonnés des hommes
Par les coulées honorées des bêtes
A travers branches, herbes folles et ruisseaux
Les pas furètent la nature entre parenthèses

A l'heure où le ciel s'abaisse
Où les ombres s'allongent
On guette une place sous les arbres
Un nid dans les feuilles endormies

Le corps fourbu se love
Se glisse au chaud dans la nuit fraîche
Volupté dans le temps suspendu
Le mouvement s'éteint, commence l'affût

Précieuses nuits où le regard monte au ciel
Voûte discrète aux nuages fuyants
Voûte scintillante de mille yeux
Voûte cyclopéenne où la lune rôdeuse se fait gardienne

Les cimes frémissent sous les caresses de l'air
Le tympan s'habille du velours sensuel de la hulotte
Les gouttes de l'alyte tintent sur le miroir de l'ornière
Les pas du chevreuil hésitent sur la litière sèche

On coule dans ses rêves sans transition
On se réveille pour le plaisir de se sentir là
Puis l'aube nous ravit à nos songes
Etonné de cette lumière sonore
Riche de ces nuits dehors
Où nulle part ailleurs on se sent aussi vivant

photo : © Jean-François DESMET

Orlu

Par La Griotte

Dans la jasse inondée
La lumière perfuse
Au ventre des rochers,
Au creux de la tourbière

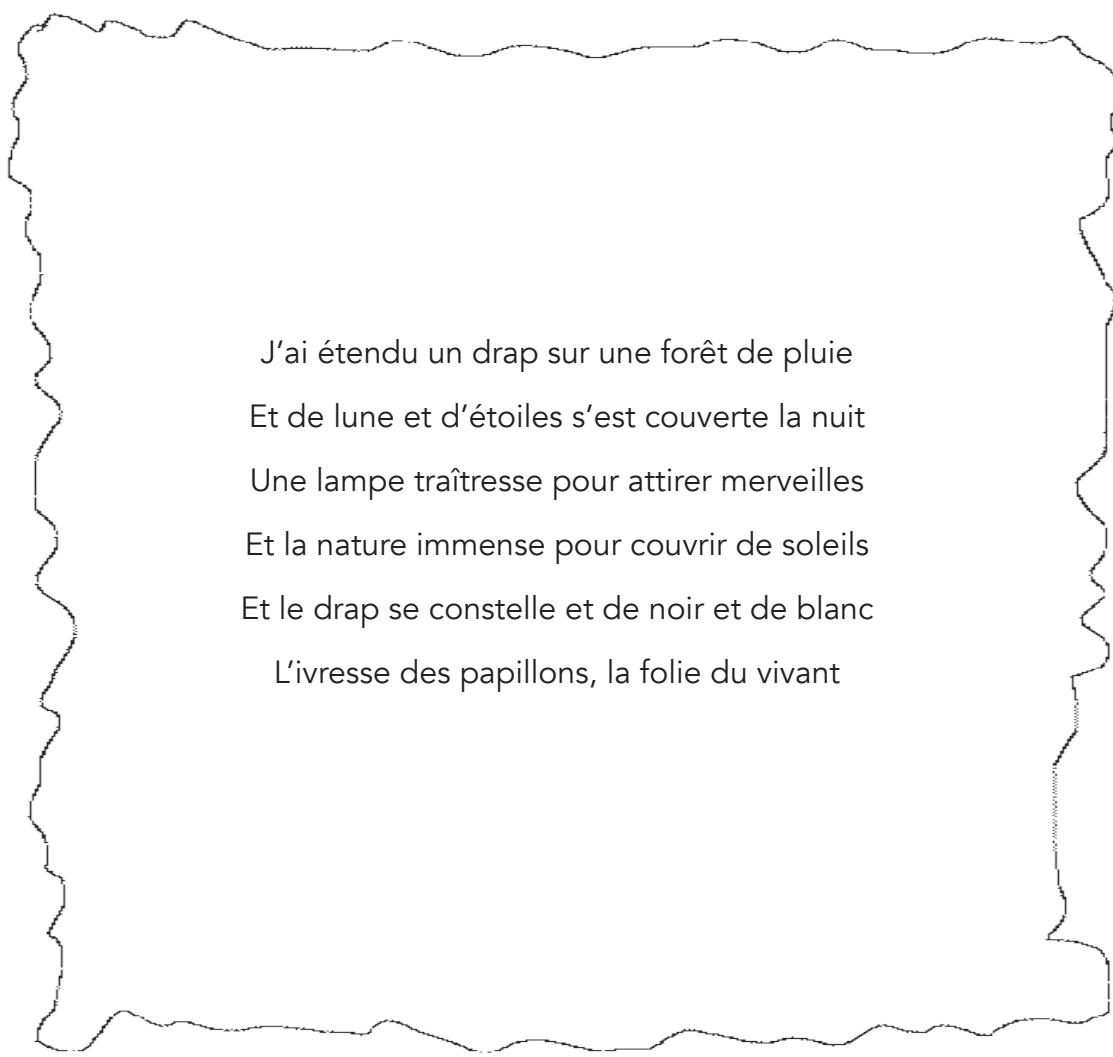
A l'ombre des sorbiers
Un lézard sur la roche
Dans l'éboulis, des cris
Un chocard, une marmotte

Minéral, vertical,
Au hasard d'un isard
Un claquement, une amorce
Des murins sous la lune

Dans la jasse inondée
La lumière enveloppe
Sous le toit, des dormeurs
Dans un rêve d'Ariège

Piège de nuit

| Par La Griotte



J'ai étendu un drap sur une forêt de pluie
Et de lune et d'étoiles s'est couverte la nuit
Une lampe traîtresse pour attirer merveilles
Et la nature immense pour couvrir de soleils
Et le drap se constelle et de noir et de blanc
L'ivresse des papillons, la folie du vivant

Grozèg

Par La Griotte

Grozèg perché sur émergeant
Surveille forêt tranquillement
Nuages dérivent sur le fleuve
Caïmans glissent sous les feuilles

Grozèg perché sur émergeant
Surveille baboune, surveille toucan
Pour son souper, cochon piment
Pour déjeuner, hocco qui pend

Grozèg s'envole de l'émergeant
La huppe baissée lé tout content
Mais tout en bas li coupe forêt
La huppe dressée lé tout inquiet

Aix

| Par La Griotte

La nuit repose encore sur l'oreiller de plume
Emmêlés à mes rêves mes cheveux sous la lune
La mer s'est retirée, je la sens à mes pieds
Sous un drap de tellines, un sommier de rochers

L'île coupée en fragments craque un peu sous le vent
Jetée sur les remparts au milieu du Ponant
Une chanson d'écume berce doucement l'enfant

Quand j'avance une main vers le couffin de brume
Elle siffle en ronronnant et s'enroule sous la lune

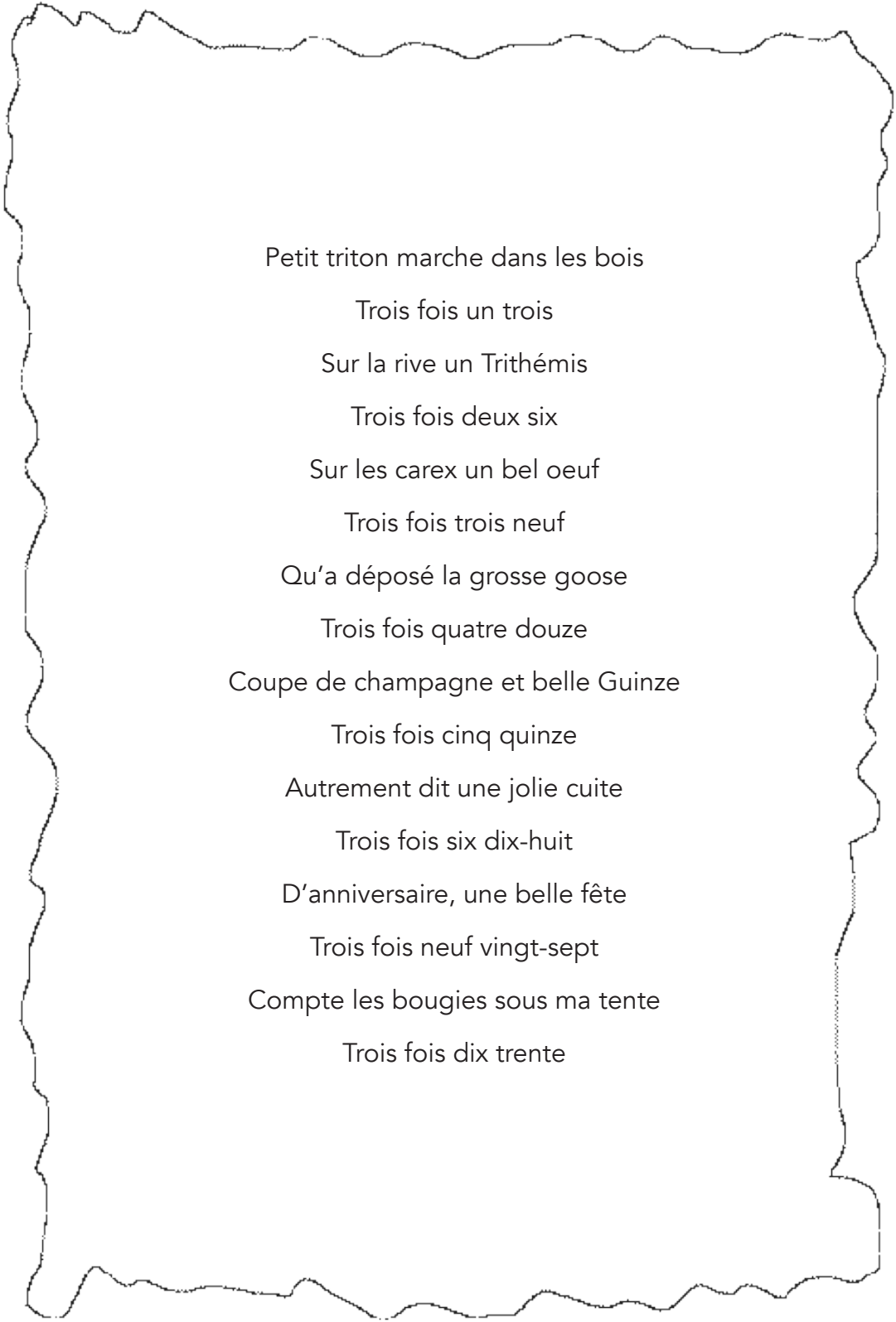
Cayenne

Par La Griotte

Sous la lune de Cayenne, y a un serpent qui dort
D'or de terre sous la roche, fiel amer sur mine serpent
Sous la mer de Cayenne, y a le ciel qui attend
A temps pourri de bleus sur terre
Fouille un peu, c'est noir marron
Dans les airs de Cayenne, y a l'urubu un rien géant
Qui donne soif du grozèg et de croquer le goût piment

Les bougies du marais

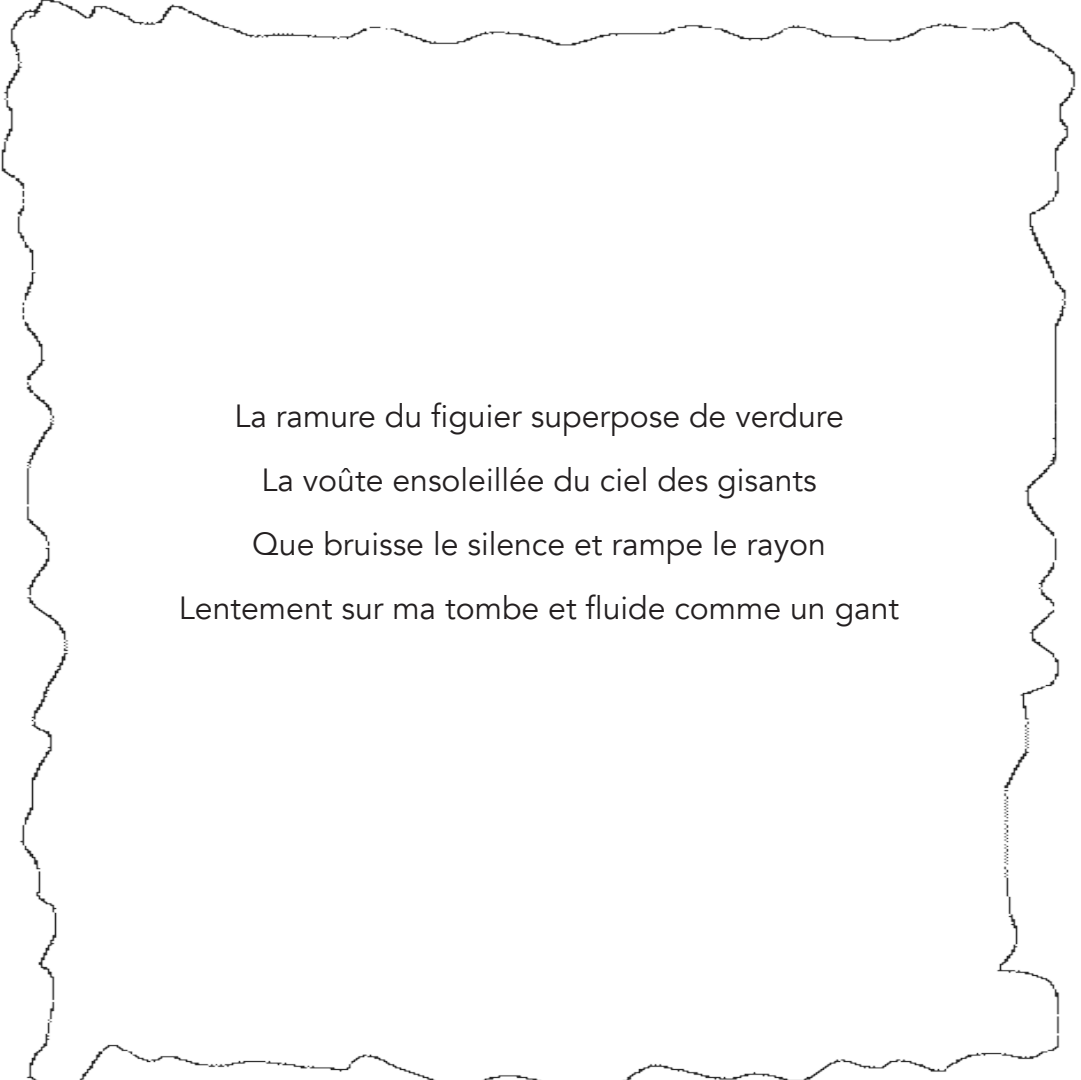
Par La Griotte



Petit triton marche dans les bois
Trois fois un trois
Sur la rive un Trithémis
Trois fois deux six
Sur les carex un bel oeuf
Trois fois trois neuf
Qu'a déposé la grosse goose
Trois fois quatre douze
Coupe de champagne et belle Guinze
Trois fois cinq quinze
Autrement dit une jolie cuite
Trois fois six dix-huit
D'anniversaire, une belle fête
Trois fois neuf vingt-sept
Compte les bougies sous ma tente
Trois fois dix trente

Le figuier

| Par La Griotte



La ramure du figuier superpose de verdure
La voûte ensoleillée du ciel des gisants
Que bruisse le silence et rampe le rayon
Lentement sur ma tombe et fluide comme un gant

Marchand
de
plumes



Poèmes

pour les petits



PLUME DE NATURALISTES

numéro 4
déc. 2020

Le vampire

Par La Griotte

Le soir à la tombée, il quitte sa cavité
Et de par la forêt s'en va chercher souper
Au-dessus des Fromagers, point de vache à lécher
Mais non loin des savanes et des vieilles rizières
Au bord de la Guyane, il trouve son repère
Il se pose en espion dans le pré des bufflons
Et rampe doucement sur ses pouces géants

Pour toutes dents, deux canines, fines comme des aiguilles
Pour tout repas, du sang, de celui qu'on répand
Le buffle n'a rien senti
Le zébu a souri
Quand au creux du talon il a lapé doucement

Repu, le vampire s'éloigne et repart en arrière
Il rejoint sa famille, nourrit ses congénères
La rage aux dents, peut-être, mais le cœur sur la main
Rangez bien vos orteils, bivouaqueurs de demain !